

Martz (Charles-Antoine-René) 1855-1921

Associé-correspondant lorrain (1912-1921)

René Martz est né le 3 février 1855 à Nancy, fils de Prosper-Corneille Martz (1824-1886), avoué au tribunal civil de Nancy, et de Barbe-Suzette-Camille La Flize (1838-). Cette dernière est d'une famille qui appartient au barreau depuis 1822. René Martz est le frère aîné de Georges Martz (1857-1935), saint-cyrien de la promotion « La dernière de Wagram » (1875-1877), chef de bataillon d'infanterie, officier de la Légion d'honneur. Du côté paternel, il est le neveu de Charles Moisson (1810-1894), lieutenant-colonel d'artillerie, officier de la Légion d'honneur, et, du côté maternel, neveu d'Edmond Berlet (1837-1886), sénateur de Meurthe-et-Moselle, associé-correspondant de l'Académie de Stanislas.

René Martz effectue ses études au lycée de Nancy puis à la faculté de droit. Licencié en droit le 9 août 1876, il est avocat le 11 novembre 1876 puis attaché de 2^e classe au parquet du tribunal de Nancy le 2 octobre 1878. Il devient docteur en droit le 3 juillet 1879 après avoir soutenu une thèse sur les juridictions criminelles en droit romain et une autre sur le pourvoi en cassation en matière criminelle. Il est nommé substitut du procureur de la République successivement à Gray, le 31 juillet 1879, à Verdun, le 7 février 1880, à Charleville, le 27 juillet 1880 puis à Grenoble, le 21 décembre 1880. Il est ensuite procureur de la République à Briançon le 15 mars 1881 puis à Belfort, le 8 février 1883. Il est enfin nommé conseiller à la cour d'appel de Nancy le 25 juillet 1895. Président d'assises de 1897 à 1908, il est nommé président de chambre à la même cour le 17 novembre 1908 et premier président en juillet 1918.

Attaché au patrimoine de Nancy, il fonde le 11 juillet 1902, avec Émile Gebhart, Léon Goulette, Henri Mengin et Désiré Bourgon, la Société des Amis de Nancy qui a pour but d'assurer l'entretien et la conservation des monuments de Nancy et de veiller au développement harmonieux des quartiers neufs. Il en est le vice-président. Il est également administrateur du bureau de bienfaisance aux activités duquel il participe depuis qu'il est étudiant.

Passionné de numismatique, René Martz se constitue un riche médailler. Membre de la Société d'archéologie lorraine dès le 11 décembre 1891, il offre à son musée, en 1898, une médaille en bronze de Jules Ferry. Il est nommé membre de la commission des fouilles (1903) puis de la commission des excursions (1907). Il est aussi conservateur bénévole chargé des monnaies et médailles du Musée historique lorrain dès 1908. Il collabore à la *Revue numismatique* et au *Bulletin de la Société d'archéologie lorraine*.

René Martz fait acte de candidature à l'Académie de Stanislas par lettre du 21 mai 1912 accompagnée de deux de ses études : « Monnaies barroises rares ou inédites » (Paris, 1907, extrait de la *Revue numismatique*) et « Monnaies et médailles. Acquisitions récentes du Musée lorrain » (Nancy, 1910, extrait du *Bulletin de la Société d'archéologie lorraine*). Le rapport de la commission composée de Pierre Boyé, de Lucien Michon et d'Henri Mengin (Rapporteur) relève son « sens des hautes qualités d'indépendance, de sereine et supérieure impartialité, de science du droit et des hommes, de fermeté et de raison qui se perpétuent dans la magistrature



René Martz

Photographie de Joseph Barco
Meurthe-et-Moselle (Op. cit.)

française ». Il est élu associé-correspondant 21 juin 1912 de l'Académie au sein de laquelle il trouve « la respectueuse estime qui l'entoure au Palais et les déférentes sympathies qu'inspirent sa dignité personnelle et, à la fois, l'élévation et la bienveillance de son caractère ».

Le président René Martz est officier d'académie et fait chevalier de la Légion d'honneur par décret du 6 janvier 1913. En janvier 1920, il est brusquement terrassé d'un mal « qui ne devait lui laisser que de trompeuses rémissions ». Il décède à Nancy le 13 avril 1921. Ses obsèques célébrés le 16 à la cathédrale sont suivies de l'inhumation au cimetière de Préville où Pierre Boyé lui adresse des paroles d'adieux au nom de la Société d'archéologie lorraine. À l'Académie de Stanislas, sa mémoire est évoquée lors de la séance publique du 27 mai 1921 par Georges Hottenger, membre titulaire, qui note que si René Martz a été peu présent, « l'Académie n'en conserve pas moins le souvenir de sa noble intelligence et de son caractère affable et distingué ». [Alain Petiot. Août 2026]



P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950)*, Nancy, 1952, p. 77 ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de René Martz ; Archives nationales, LH/1771/33 ; Pierre BOYÉ, « Mort de M. René Martz », *Bulletin mensuel de la Société d'archéologie lorraine* (1921), p. 35-38 ; M. DUHAUT, Allocution prononcée à l'audience solennelle de rentrée du 3 octobre 1921, Cour d'appel de Nancy, Nancy, 1921, p. 3-19 ; *L'Eclair de l'Est* (25 juillet 1918, 15 avril 1921) ; *L'est Républicain* (8 janvier 1913, 14 avril et 20 octobre 1921) ; *L'Étoile de l'Est* (24 avril 1924) ; *Le Lorrain* (17 avril 1921) ; *Meurthe et Moselle. Dictionnaire biographique illustré*, Paris, Flammarion, 1910, p. 523-524 ; Charles SADOUL, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1849-1900)*, Nancy, Palais ducal, 1903, p. 241 ; Charles SADOUL et Pierre MAROT, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1901-1930)*, Nancy, Palais ducal, 1934, p. 71.